

MUSÉE DE LA MUSIQUE – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 10 AVRIL 2026 – 20H, 21H ET 22H

Nuit expérimentale



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Explore

Le temps fort *Explore* met l'accent sur la création d'expériences sonores nouvelles et invite à repousser les frontières esthétiques. Il accorde une place centrale à l'invention sous toutes ses formes et opère un mélange de styles traversés par la question de la contemporanéité, de la musique savante d'aujourd'hui à l'électro expérimentale.

Le vendredi, l'Onceim interprète une œuvre de Christian Marclay et une création de Caterina Barbieri. Les Américaines Mary Lattimore et Julianna Barwick, deux figures importantes de la scène expérimentale, retrouvent les instruments rares du Musée de la musique qui ont inspiré leur disque *Tragic Magic*, paru en janvier 2026, pour une « nuit expérimentale ». Les performances de Yann Gourdon (vielle à roue et dispositifs électroniques) et Wassim Halal (darbuka et FX) viennent compléter cette soirée.

Le samedi, trois percussionnistes de l'ensemble 0 proposent une relecture de *Drums* de Laurie Spiegel, une pièce emblématique de la scène expérimentale des années 1970, prolongée par diverses créations. On entendra de nouveau la musique de Caterina Barbieri, qui invite d'autres musiciens proches de son univers.

Après une soirée de danse sur le *sound system* invraisemblable de Mimosa et Papito Boum Boum, le dimanche propose un spectacle en famille orchestré par la pianiste Claudine Simon : un train miniature nous transporte dans un univers étonnant et improbable, à la frontière de la musique et du bruit. L'après-midi, l'Ensemble Dedalus donne un programme de musique américaine des années 1970 et 1980. La soirée se poursuit avec l'artiste Laurie Anderson, accompagnée du groupe de jazz Sexmob et d'autres artistes, qui interprète plusieurs de ses chansons lors d'un concert avec projection d'images.

Le même jour, à la Fondation Fiminc, l'Onceim s'associe au Collectif Coax ainsi qu'à une centaine d'amateurs pour une performance à géométrie variable, tandis que les voix singulières de l'Economat de Redeyef se mêleront aux emballements bruitistes de Bégayer.

Enfin, ce temps fort se clôt le lundi avec un dispositif inédit proposé par les Centres Nationaux de Création Musicale (CNCM) à l'occasion de leur trentième anniversaire : un parcours sonore associant orchestre de haut-parleurs et performances d'artistes.

Vendredi 10 avril

19H ————— CONCERT

Christian Marclay / Caterina Barbieri

20H00 À MINUIT - CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Nuit expérimentale

Samedi 11 avril

18H ————— CONCERT

Drums

20H ————— CONCERT

Caterina Barbieri

Première partie : Aho Ssan

22H ————— PERFORMANCE

Jamais 205

Dimanche 12 avril

11H ET 16H ————— CONCERT EN FAMILLE

Un pays supplémentaire

16H ————— CONCERT

Stay On It

19H ————— CONCERT

Laurie Anderson with Sexmob

Republic of Love

Lundi 13 avril

20H ————— CONCERT

Music Promenade

30 ans des CNCM

Activités

VENDREDI 10 AVRIL À 9H30

SAMEDI 11 AVRIL À 9H30

Colloque

De l'onde à l'inouï : les pouvoirs du son

SAMEDI 11 AVRIL À 14H30, 15H30 ET 16H30

Visite-découverte

Balade Zinzin

Le rendez-vous

DIMANCHE 12 AVRIL À 17H45

Rencontre

Autour du festival Explore

Avec Édouard Fouré Caul-Futy
et Anne Sanogo (Philharmonie de Paris),
Cyril Jollard (conseiller à la programmation du
festival Explore) et Audrey Bazin (Fondation Louis
Roederer)

À LA FONDATION FIMINCO

Dimanche 12 avril

16H ————— PERFORMANCE

Lab Orchestra

Pour 100 musiciens amateurs

18H ————— CONCERT

Siwa-Economat Redeyef & Bégayer

 FONDATION
LOUIS ROEDERER

MÉCÈNE EXCLUSIF DU FESTIVAL EXPLORE

MOUVEMENT
ASSOCIATION CULTURELLE

Les
Infockuptibles

Programme

Espace xvii^e siècle :

Vacille

Yann Gourdon, vielle à roue et dispositifs électroniques

Espace xviii^e siècle :

Ataba

Wassim Halal, darbuka et FX

Espace xix^e siècle :

Tragic Magic

Mary Lattimore, harpes Érard 1799 et 1873

(collection du Musée de la musique)

Julianna Barwick, synthétiseurs Jupiter-8 1982 et Prophet-5 vers 1980,
vocoder VC-10 vers 1980 (collection du Musée de la musique)

Parcours musical d'environ 1h30 à travers trois scènes installées au cœur de la collection permanente du Musée de la musique.

Le concert

En ouverture de cette *Nuit expérimentale*, Yann Gourdon s'approprie l'acoustique du Musée de la musique pour permettre à sa vielle à roue sonorisée de prendre sa pleine puissance. Issu des musiques traditionnelles, passé par la classe d'électroacoustique de Bernard Fort et marqué par les minimalistes américains autant que par ses études aux Beaux-Arts de Valence, l'artiste envisage le lieu qui l'accueille et ses champs vibratoires comme autant de médias qu'il s'ingénie à modeler pour nous offrir un saisissant voyage au centre du bourdon, lui qui aime par-dessus tout s'abandonner aux vertiges du son continu. Cela implique que l'auditeur lâche prise, accepte de perdre ses repères, spatiaux, temporels et culturels. Mais c'est un voyage dont on ne ressort pas indemne, aux confins de la perception.

Percussionniste virtuose et compositeur éclectique, féru d'hybridation entre les identités culturelles et les esthétiques, Wassim Halal nous offre la primeur de son nouveau solo, après une exploration en groupe avec Polyphème et le gamelan Puspawarna. *Ataba* – désignant ces complaintes souvent improvisées, exprimant le chagrin ou la colère, qui font partie de la tradition musicale arabe – cherche à explorer le potentiel narratif du son de la darbouka et sa capacité à rivaliser avec la voix humaine. Comment provoquer avec un instrument à percussion les mêmes émotions qu'une *'ataba* ? Quelles astuces trouver dans la narration, les timbres, les références pour créer une émotion singulière ? Quel rôle alors attribuer au rythme, à la force qui naît de sa répétition ?

Amies de longue date, Mary Lattimore et Julianna Barwick n'avaient jamais cosigné d'album avant de se retrouver, en 2025, pour une résidence au Musée de la musique, dans le cadre de la collaboration entre celui-ci et le label InFiné. Neuf jours durant, elles ont pu s'immerger dans les trésors de sa collection d'instruments. Mary Lattimore a choisi trois harpes couvrant l'évolution de la facture de l'instrument de 1728 à 1873. Julianna Barwick, qui recourt à l'électronique pour accompagner ses vocalises éthérées, a porté son choix sur deux synthétiseurs analogiques – Jupiter-8 et Prophet-5 – et un vocoder VC-10. C'est sur ces instruments chargés d'histoire, et d'une manière quasi « télépathique » disent-elles, que les deux Américaines ont enregistré, avec l'aide du coproducteur Trevor Spencer (Fleet Foxes, Beach House), l'album *Tragic Magic*, tout récemment paru : cinq compositions et deux reprises (Vangelis, Roger Eno) à la teneur résolument féerique,

comme si elles cherchaient à apporter au monde un supplément de douceur et de beauté. Entre musique médiévale et ambient, minimalisme et shoegaze, ces voix séraphiques, ces textures vaporeuses et ces cordes cristallines tracent des ponts entre les époques et les mondes, traduisant le vaste spectre musical dans lequel évoluent leurs auteures.

Les trois chapitres de cette soirée sont ainsi autant de dialogues, en duo ou en solo, entre un instrument acoustique – la harpe, la vielle à roue, la darbouka – et les possibilités offertes par l'électronique et l'amplification. Autant de tentatives de décloisonner les esthétiques et les traditions musicales. Et autant d'invitations à s'immerger dans le phénomène sonore, pour en expérimenter les multiples pouvoirs et les plus infimes nuances.

David Sanson

À VOS
AGENDAS !

SAISON 26/27

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+ ET 6+ POUR NOTRE SAISON 26/27 SONT EN VENTE.

JEUDI 16 AVRIL À 12 H ——— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 5 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Les instruments

Harpe à simple mouvement, Érard, France (Paris), 1799

Collection Musée national de la musique,
numéro d'inventaire E.981.6.1

Cette harpe est l'œuvre de Sébastien Érard (1752–1831), facteur très inventif à qui l'on doit les fondements de la mécanique moderne du piano comme de la harpe. Reprenant le principe de raccourcissement des cordes imaginé par Jacob Hochbrucker et perfectionné à Paris à partir des années 1750, Érard met au point, à la fin des années 1780, une mécanique à fourchettes très novatrice : deux ergots fixés sur un disque rotatif actionné par la pédale viennent raccourcir la corde, permettant d'en élever la hauteur sans altérer la justesse.

Plus stable et plus précise que les systèmes antérieurs, cette innovation réduit sensiblement les désaccords et les ruptures de cordes fréquents sur les modèles précédents. Bien que sa fabrication complexe et coûteuse ait d'abord freiné sa diffusion, la mécanique à fourchettes mise au point par Érard marque une étape majeure dans l'évolution de la harpe moderne. Elle préfigure la harpe à double mouvement – également inventée par Érard – fondée sur le même principe, mais permettant de hausser chaque corde de deux demi-tons, et qui s'imposera au XIX^e siècle.

Par son décor, cet instrument illustre une étape de transition entre les harpes du XVIII^e siècle – encore ornées de tables d'harmonie peintes de motifs végétaux – et celles du XIX^e siècle, dont la silhouette s'enrichit d'un chapiteau orné de têtes de béliers et d'une colonne cannelée inspirée de l'Antique.

*Thierry Maniguet,
conservateur au Musée de la musique*

Harpe à double mouvement, Érard, France (Paris), 1873

Dépôt au Musée national de la musique,
numéro d'inventaire D.OAR.240 M.N.R.

Cette harpe de style Louis XVI a été réalisée par la maison Érard pour l'Exposition universelle de Vienne de 1873. Pièce d'apparat, elle illustre à la fois la maîtrise technique et le raffinement esthétique du principal fabricant de harpes de son temps.

Cette harpe associe la mécanique à fourchettes et le double mouvement caractéristiques des instruments produits par la maison Érard au XIX^e siècle à un décor inspiré du vocabulaire ornemental de la fin du XVIII^e siècle. Le chapiteau en forme de volute est orné de trophées et de feuilles d'acanthe dorées à l'or fin. La console est soulignée d'une frise de grecques, tandis que la colonne et la cuvette présentent un décor d'entrelacs végétaux. Les pédales en bronze doré témoignent du même soin du détail et d'une recherche d'élégance dans l'ensemble de la conception.

L'histoire de cet instrument, bien documentée, croise les heures sombres du XX^e siècle. Acquisée en avril 1874 auprès de la maison Érard par le comte Joseph de Montbron, musicien et compositeur éclairé, la harpe semble être restée dans le patrimoine familial jusqu'au début du XX^e siècle. Elle réapparaît sur le marché de l'art parisien en 1940-1941, où elle est achetée par Friedrich Welz, marchand d'art autrichien proche du régime nazi, qui la considère à tort comme un instrument d'époque Louis XVI.

À la fin de la guerre, la harpe est retrouvée par les troupes américaines parmi les biens culturels saisis en Allemagne. Restituée à la France, elle est confiée à l'Office des Biens et Intérêts Privés (OBIP) et inscrite au registre des œuvres dites MNR (Musées nationaux récupération). En l'état actuel des recherches, aucun élément ne permet toutefois d'affirmer qu'il s'agisse d'un bien spolié pendant la Seconde Guerre mondiale.

*Thierry Maniguet,
conservateur au Musée de la musique*

Synthétiseur analogique Jupiter-8, Roland corporation, Japon (Osaka), 1982

Collection Musée national de la musique,
numéro d'inventaire E.2018.3.2.1

Le Jupiter-8, lancé en 1981 par la firme japonaise Roland, est l'un des synthétiseurs analogiques polyphoniques les plus emblématiques de son époque. Conçu pour rivaliser avec le Prophet-5 de Sequential Circuits, il se distingue par la qualité exceptionnelle de sa conception, sa fiabilité en concert et la richesse de sa palette sonore.

Doté de huit voix de polyphonie, chacune comportant deux oscillateurs analogiques, le Jupiter-8 permet une grande variété de timbres, allant des nappes sonores aériennes aux basses puissantes et profondes. Ses filtres en font un instrument d'une expressivité rare, capable de produire des sons à la fois amples, précis et d'une grande musicalité. À cela s'ajoute une mémorisation numérique des sons, gage de rapidité et de fiabilité dans un contexte de performance *live*.

Adopté par de nombreux artistes majeurs tels que Duran Duran, Depeche Mode, Jean-Michel Jarre ou Tangerine Dream, le Jupiter-8 est devenu un véritable symbole du son des années 1980. Sa sonorité ample et brillante, souvent décrite comme « cosmique », a marqué la pop, la new wave et la musique électronique naissante. Aujourd'hui encore, quelque trente-cinq ans après la fin de sa production, le Jupiter-8 reste un instrument de référence, activement recherché pour ses qualités musicales uniques.

*Thierry Maniguet,
conservateur au Musée de la musique*

Synthétiseur analogique Prophet-5, Sequential Circuits, USA (San José), vers 1980

Collection Musée national de la musique,
numéro d'inventaire E.2019.11.1

Le Prophet-5 est un synthétiseur analogique polyphonique haut de gamme lancé en 1978 par la société américaine Sequential Circuits. Conçu par Dave Smith et John Bowen, il marque une étape décisive dans l'histoire des instruments électroniques en devenant le premier synthétiseur polyphonique entièrement programmable.

L'instrument combine une chaîne de synthèse analogique – oscillateurs, filtres et amplificateurs – avec un contrôle numérique assurant la gestion du clavier et la mémorisation des sons. Cette hybridation, inédite à l'époque, ouvre la voie à une nouvelle génération d'instruments capables de restituer instantanément des timbres complexes préenregistrés. Doté de cinq voix de polyphonie réelle, le Prophet-5 permet d'explorer des textures harmoniques jusque-là réservées aux studios ou à des configurations multiples de synthétiseurs monophoniques. Il préfigure ainsi le fonctionnement des claviers modernes.

Apprécié pour sa fiabilité, sa souplesse d'utilisation et la chaleur de sa sonorité, il devient rapidement un standard international. Présent dans de nombreux studios et sur les grandes scènes des années 1980, on l'entend aussi bien dans les tubes de Michael Jackson et Madonna que sur les bandes originales de films emblématiques tels que *Blade Runner* ou *Terminator*.

*Thierry Maniguet,
conservateur au Musée de la musique*

Vocoder VC-10, Korg, Japon (Tokyo), vers 1980

Collection Musée national de la musique,
numéro d'inventaire E.2018.3.1.1

Le VC-10, lancé en 1978 par la firme japonaise Korg, est un vocoder analogique emblématique de la fin des années 1970. Compact et autonome, il intègre à la fois un clavier de trente-deux touches et un micro, permettant de transformer instantanément la voix humaine en un son synthétique – une innovation alors en plein essor dans le monde de la musique électronique.

Le principe du vocoder repose sur l'analyse du spectre de la voix et son application à un signal synthétique. Le VC-10 décompose la voix en plusieurs bandes de fréquences, qu'il applique à un son généré par son propre oscillateur analogique. Cette fusion crée la voix robotique caractéristique du vocoder, à mi-chemin entre le chant et le son électronique. Simple d'utilisation et plus abordable que les modèles de studio plus complexes, le VC-10 a rapidement trouvé sa place auprès des musiciens. Utilisé par des artistes tels que Vangelis, Kraftwerk, The Human League ou encore Laurie Anderson, il a contribué à façonner l'esthétique sonore de la fin des années 1970 et du début des années 1980. Aujourd'hui, il est considéré comme un instrument culte, recherché pour son grain analogique unique et son approche ludique du traitement vocal.

*Thierry Maniguet,
conservateur au Musée de la musique*

Yann Gourdon

En tant que musicien, compositeur et artiste sonore, Yann Gourdon envisage les champs vibratoires et la perception sonore comme un médium. Son travail privilégie l'observation de phénomènes acoustiques en relation dynamique avec l'environnement – architecture/paysage. Conjointement il pratique la musique traditionnelle d'Auvergne à la vielle à roue. Il aborde cette pratique par l'écoute de collectages et mène un

travail de recherche sur ce répertoire au sein du collectif La Nòvia. Il est également membre du groupe France (vielle-basse-batterie) et joue en duo avec le guitariste portugais Filipe Felizardo (*ffyg*), ou encore avec le percussionniste Alexis Degrenier (*Pas est le saut*). À travers ces différents aspects de son travail, il traite essentiellement des qualités du son.

Wassim Halal

Percussionniste et compositeur éclectique, avide de grands écarts, Wassim Halal cherche à expérimenter les musiques populaires du Moyen-Orient sous différentes formes. Son jeu et son écriture dénotent de par leurs caractères et leurs libertés prises, leur attachement au groove et aux leitmotifs. Avec Polyphème, il joue et co-compose des polyrythmies populaires contemporaines pour darbuka et gamelan de poche avec le Gamelan Puspawarna. Il est également aux côtés du sonneur de cornemuse Erwan Keravec et du chanteur Mounir Troudi dans *Revolutionary Birds*, et participe au trio Bey.Ler.Bey (avec

Florian Demonsant et Laurent Clouet), travaillant sur des musiques improvisées s'inspirant de musiques balkaniques. Il côtoie également les performeurs et dessinateurs Benjamin Efrati et Diego Verastegui, ainsi que Grégory Dargent et Anil Eraslan dans *H*. Il crée une pédale d'effet « Ataba » générant des taqsim aléatoires, et compose son propre *Poème symphonique pour 100 youyou* en hommage à Ligeti et aux ambiances de mariages libanais, ainsi que des commandes d'œuvres pour ensemble. En solo, on le retrouve dans *Ataba* (complainte pour darbuka).

Mary Lattimore

La harpiste et compositrice Mary Lattimore sort son premier album solo, *The Withdrawing Room*, en 2013 chez Desire Path Recordings. Elle compose également des parties de harpe pour des chansons et des enregistrements, se produisant avec de grands artistes comme Meg Baird, Thurston Moore, Sharon Van Etten, Jarvis Cocker, Kurt Vile, Steve Gunn, Ed Askew et Fursaxa. Son album *Slant of Light* (2014) avec Jeff Zeigler est publié chez Thrill Jockey. Les deux artistes collaborent de nouveau sur un titre de l'album *Ghostly Swim 2* et composent une bande originale pour le film muet expérimental *Le Révélateur* (1968) de Philippe Garrel. Le premier album solo de Mary Lattimore pour le label Ghostly International, *At The Dam* (2016), est enregistré au cours d'un road trip à travers les États-Unis. L'année suivante, elle regroupe d'anciens enregistrements de sa vie à Philadelphie pour une compilation intitulée *Collected Pieces*. À la suite d'une performance au Moogfest, elle est invitée à se produire au festival Norður og niður, en

Islande. Elle obtient également une résidence au Headlands Center for the Arts en Californie, où elle enregistre *Hundreds of Days*, sorti en mai 2018. Cette même année, marquée par des tournées internationales avec Iceage et Kurt Vile et une performance avec Harold Budd au Big Ears Festival, voit la sortie de deux albums collaboratifs chez Three Lobed Recordings, l'un avec Meg Baird et l'autre avec Mac McCaughan. En janvier 2019, Mary Lattimore publie *Hundreds of Days Remixes*, une compilation de reprises signées Steve Moore, Jónsi, Julianna Barwick, Alex Somers, Paul Corley, parmi d'autres. Avec *Silver Ladders* (2020), son troisième album chez Ghostly, elle signe son œuvre la plus aboutie, élargissant son style de narration instrumentale avec l'aide du producteur et guitariste Neil Halstead. Suivront *Goodbye, Hotel Arkada* (2023, Ghostly) et *Rain on the Road*, une collaboration avec Walt McClements parue chez Thrill Jockey en 2024.

Julianna Barwick

Compositrice, chanteuse et productrice, Julianna Barwick crée des compositions profondes et contemplatives, ancrées dans la voix humaine. Au fil des années, elle a publié six albums salués par la critique. Son premier enregistrement auto-produit, *Sanguine*, sort en 2007, suivi de *Florine* en 2009 et *The Magic Place* en 2011. En 2013, elle sort *Nepenthe*, en collaboration avec le producteur et compositeur de musique de film Alex Somers à Reykjavík. Elle élargit ses horizons avec *Will*, sorti en 2016, en travaillant avec Mas Ysa (nom de scène de Thomas Arsenault), le violoncelliste hollandais Maarten Vos et Jamie Ingalls, le percussionniste de Chairlift. En juillet 2020, elle publie *Healing Is a Miracle*, où figurent Jónsi (du groupe Sigur Rós), Mary Lattimore et Nosaj Thing, qui remporte le prix Best New Music de Pitchfork pour l'année 2020. Julianna Barwick s'est produite aux côtés de Yoko Ono, The Flaming Lips, Philip Glass, Tim Hecker, Grouper,

Angel Olsen, Perfume Genius... Ses nombreuses collaborations incluent, entre autres, la compagnie de danse new-yorkaise BalletCollective, Ecstatic Music Festival et un disque avec Rafael Anton Irisarri, sous le label Thesis. En 2019, elle publie également *Circumstance Synthesis* chez Commend There, qui comprend des extraits d'une musique d'ambiance réalisée en partenariat avec l'IA de Microsoft, répondant à l'environnement sonore du centre-ville de New York depuis le Sister City Hotel. Julianna Barwick s'est naturellement orientée vers la composition de musique de film après avoir co-composé la bande originale du court-métrage *I Remember Nothing*. Depuis, elle a composé la bande originale de plusieurs courts-métrages et documentaires, et se consacre désormais plus activement à ce volet de sa carrière, en acceptant davantage de projets de composition parallèlement à son travail d'artiste.



*Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h*


*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

EXPOSITION



**VIDEO
GAMES &
MUSIC***

**LA MUSIQUE DONT
VOUS ÊTES LE HÉROS**

**2 AVRIL
1^{ER} NOVEMBRE
2026**



**PHILHARMONIE
DE PARIS**
MUSÉE DE LA MUSIQUE

*JEUX VIDÉO ET MUSIQUE



LICENCES H-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, DA & DESIGN, FEELINGS / CGI, PÉRIMÈTRE

FESTIVAL
16^e ÉDITION
OFF

DAYS OFF

TAMINO
BABYSHAMBLES
1^{re} partie GETDOWN SERVICES

TOMORA
AURORA X TOM ROWLANDS | THE CHEMICAL BROTHERS |

YERAI CORTÉS
1^{re} partie TARTA RELENA

ALELA DIANE
1^{re} partie ANAÏS ROSSO

SMERZ
NOURISHED BY TIME
JUSTE SHANI
UZI FREYJA

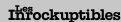
LA NUIT DU RAÏ
SOFIANE SAÏDI & INVITÉS

27 JUIN
5 JUILLET

f @ # DAYSOFF26
DAYSOFF.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

